

- Une étude inédite menée par l'UNA Essonne fait le point sur les pratiques des professionnelles et des personnes accompagnées à domicile en matière de développement durable.
- Une occasion de prendre conscience que sur ce sujet, les acteurs du domicile ont eux aussi une carte à jouer.

Développement durable : le domicile se met à la page

La COP 21 s'est achevée à Paris avec la signature d'un accord universel historique sur la réduction des gaz à effets de serre. Il reste désormais à décliner toutes ces belles intentions au sein des Etats et dans chaque secteur d'activité. Pour ce qui est de celui des personnes âgées, les prises de conscience sont progressives mais les initiatives les plus visibles en la matière concernent avant tout les établissements qui semblent avoir pris ce sujet à bras le corps. Les services d'aide à domicile restent, quant à eux, bien discrets sur toutes ces questions. Est-ce à dire qu'il ne se passe rien ?

La dernière initiative de la fédération départementale d'aide à domicile UNA Essonne, menée conjointement avec le bureau d'étude EmiCité, vient nous prouver le contraire. Les deux acteurs sont en effet à l'origine d'une enquête exploratoire permettant de faire le point à l'échelle du territoire, sur les pratiques des acteurs du domicile et des personnes accompagnées en matière de développement durable. Présentée officiellement le 19 novembre dernier, celle-ci résulte d'une véritable prise de conscience.

« Notre réflexion a débuté en avril 2014 lorsque nous nous sommes aperçus que plusieurs initiatives avaient lieu dans notre secteur en matière de développement durable, mais de manière isolée et sans forcément que cela se sache », explique Estelle Bobineau, directrice de l'UNA 91. Cette dernière se rapproche alors des services présents dans le département pour tenter de les mobiliser autour de cette enquête expérimentale. Une démarche loin d'être évidente. « Le secteur du domicile demeure dans une situation tellement difficile que les questions d'environnement ne font pas vraiment partie des priorités des gestionnaires. Il a fallu donc un peu



Les années passant, la personne âgée va de moins en moins cuisiner et consommer des repas apportés qui comprennent une importante quantité d'emballage.

© De Visu - Fotolia

batailler pour les convaincre de participer à cette aventure. Elle devait leur permettre de prendre du recul sur leurs pratiques et de se poser les bonnes questions sur le sujet. »

“Notre étude a montré qu'en confiant aux aides à domicile de nouvelles responsabilités en matière de développement durable, on les valorise, on donne du sens à ce métier en crise depuis tant d'années.”

Estelle Bobineau, directrice de l'UNA 91

Recettes de grands-mères

Au final, 4 SAAD du département se portent volontaires, qu'ils soient privés ou publics, en ville ou à la campagne : l'Asamd d'Evry, le SAD des 3 Vallées à Saint-Chéron, le CCAS de Saint-Michel-sur-Orge et le Sagad, situé à Brunoy. L'enquête implique 6 aides à domicile et auxiliaires de vie. 25 situations sont étudiées et analysées par le cabinet d'études entre le mois de juillet et de septembre 2015. L'objectif de la démarche est de montrer comment s'organisent les relations entre aidants et aidés sur le thème du développement durable, en particulier concernant la gestion des déchets. Premier constat et contrairement à bien des idées reçues, les personnes accompagnées bénéficient d'un

véritable savoir-faire en la matière. Au rang des bonnes pratiques, plusieurs techniques de réemploi des objets (le fait de transformer le linge de maison en torchon), mais aussi des recettes de grand-mère permettant d'éviter l'usage de produits toxiques pour entretenir sa maison. Egalement, la lutte contre le gaspillage par la conservation d'objets réparés sans être remplacés. Cette volonté d'économiser peut d'ailleurs s'avérer excessive, voire même contre-productive. Conserver de vieilles prises électriques n'a jamais vraiment rimé avec protection de la planète...

Le problème, souligne l'étude, est que tous ces bons réflexes disparaissent au fil de l'avancée en âge de la personne et de sa dépendance progressive. C'est comme si celle-ci perdait peu à peu la main sur sa manière de faire en subissant les aléas de l'accompagnement moderne. Les années passant, celle-ci va de moins en moins cuisiner et consommer des repas apportés qui comprennent une importante quantité d'emballage. L'affaiblissement de son niveau de santé va la conduire à consommer de plus en plus de textiles sanitaires et de médicaments conduisant à la production de déchets toxiques. De la même manière, la perte progressive de sa mobilité

va la contraindre à utiliser de plus en plus de matériel médical considéré comme favorisant la pollution.

Mais selon l'enquête, il existe des alternatives à ce phénomène *a priori* inéluctable grâce à l'intervention des aides à domicile. Certes, leur rôle premier n'est pas de veiller à la gestion des déchets au-delà de l'entretien classique du domicile, mais certaines pratiques constatées dans le cadre de cette étude montrent que celles-ci peuvent jouer un rôle central dans ce domaine. Les aides à domicile peuvent par exemple refuser d'acheter et d'utiliser des produits fortement polluants comme la javel mais aussi participer à l'allongement de vie des objets en faisant en sorte qu'ils soient réparés au lieu d'être jetés. Des habitudes qu'elles peuvent transmettre aux bénéficiaires. Tout l'enjeu est que ces professionnelles soient suffisamment formées et sensibles aux questions environnementales pour pouvoir instaurer un dialogue avec la personne accompagnée et impulser des changements de réflexe. « *Notre étude a montré qu'en confiant aux aides à domicile de nouvelles responsabilités en ce sens, on*

les valorise, on donne du sens à ce métier en crise depuis tant d'années ». Cette nouvelle posture est aussi une occasion d'instaurer de nouvelles relations, moins techniques, plus humaines, autour d'un objectif partagé. « *Les personnes accompagnées que nous avons écoutées étaient ravies de parler de leur quotidien et des moyens de l'améliorer. Elles se sont senties reconnues comme pouvant jouer un rôle dans la protection de l'environnement en dépit de leur âge. Cette expérience a été pour elles une véritable occasion de mobilisation citoyenne* », raconte Estelle Bobineau.

Place au 'focus group'

A ceux qui en doutait donc, cette étude inédite vient montrer que le domicile peut apparaître comme un formidable espace de promotion de développement durable à condition toute de même de remplir certaines conditions, notamment en matière de formation. C'est tout le sens de la démarche des porteurs de cette étude qui souhaitent bien évidemment aller plus loin. Première étape, la création de 'focus group'. Ceux-ci doivent permettre

aux intervenants à domicile de se rencontrer et d'échanger à l'échelle du territoire pour relever un maximum de bonnes pratiques professionnelles liées à l'environnement qui pourraient être valorisées, notamment auprès des financeurs, et ensuite généralisées.

L'Una 91 souhaite également profiter de cette démarche et mobiliser des acteurs locaux en organisant des ateliers de sensibilisation à la prévention des déchets impliquant des personnes âgées susceptibles pour le coup de sortir de leur domicile, et des professionnelles. Une occasion de faire des auxiliaires de vie et des personnes accompagnées des actrices d'une même cause et de sortir les acteurs du médico-social et de l'environnement de leur isolement respectif... Lentement, sans faire de bruit, le monde du domicile commence donc à prendre ses marques en matière de développement durable. Qui a dit que le secteur n'était pas à la page ? ■

Pour plus d'informations :

www.unaessonne.fr

Pierre Durant



ADHÉREZ AU SYNERPA DOMICILE l'acteur de référence du service à la personne fragile

... 500 services d'aide à domicile
... nous font déjà confiance,
et vous ?



Le SYNERPA DOMICILE
1^{er} syndicat national des services d'aide
et d'accompagnement à la personne fragile.

CONTACT : 01 40 47 75 20 - contact@synerpa.fr
SYNERPA - 164, bd du Montparnasse - 75014 PARIS - www.synerpa.fr

